

ROCH CONSTRUCTEUR BOIS ENCORE PLUS « VERT »

Le constructeur de maisons bois de Macornay (à côté de Lons) a inauguré ses nouvelles installations le 25 mai, constituées de bureaux passifs et de toits photovoltaïques entre autres.



L'atelier a aussi bénéficié de 350 000 € de travaux pour le rendre plus fonctionnel et ergonomique.

Des panneaux photovoltaïques à forte production

Pour parfaire encore la sobriété énergétique, Roch Constructeur Bois est allée plus loin. Fin 2018, l'entreprise a fait poser 550 m² de panneaux solaires sur la partie sud du toit de son atelier de fabrication. Ces installations photovoltaïques, (produites près de Strasbourg par Alsapan), four-

niront en moyenne 115 000 kWh par an, soit près de 3 fois plus d'énergie que la consommation prévue après la fin de tous les travaux ! « Notre objectif initial de compenser notre consommation par de la production est largement dépassé », se réjouit Thierry Dubrulle qui a investi 110 000 € dans ce chantier. ■

S.H.

Respect de la nature et de l'environnement ne sont pas de vains mots dans la PME jurassienne spécialiste de la construction en matériaux naturels. Les 28 salariés évoluent désormais dans un atelier restructuré, au toit recouvert de panneaux solaires, et occuperont leurs nouveaux bureaux passifs à partir d'octobre 2019. Un pas de plus vers le développement durable, pour cette entreprise qui utilise du bois local depuis 12 ans, et s'approvisionne chez des fournisseurs locaux (volets, isolants, tuiles, etc.) Concilier le confort des salariés à la sobriété énergétique pour le bien de la planète, voilà le double objectif du tout nouveau chantier mené par Thierry Dubrulle, Pdg de Roch Constructeur Bois.

De nouveaux bureaux passifs

L'entreprise se construit actuellement pour 350 000 € de nouveaux bureaux passifs, juste derrière les anciens (qui seront démolis). « Nous avons cherché à minimiser l'impact de la construction sur l'environnement, en privilégiant le recours aux matériaux bois et biosourcés, aux circuits courts et aux énergies renouvelables », explique Thierry Dubrulle. La conception des nouveaux bureaux a été pensée pour optimiser les apports gratuits d'énergie (grandes baies vitrées exposées au soleil) et assurer une très bonne isolation. La consommation annuelle des nouveaux bureaux (achevés à l'automne 2019) devrait baisser de 20 000 kWh/an.

Une forêt achetée à Saint-Claude

L'entreprise Roch Constructeur Bois, qui emploie 28 personnes, est spécialisée dans la construction de maisons individuelles et bâtiments collectifs en bois à forte valeur ajoutée. Depuis 2007 et l'arrivée de Thierry Dubrulle dans l'entreprise, Roch Constructeur Bois s'approvisionne en bois local du massif du Jura et a peu à peu développé le recours aux autres matériaux locaux : tuiles de Commenailles, volets roulants de Champagnole, isolant des Vosges, etc. En 2017, la société a fait l'acquisition d'une forêt à Saint-Claude que le Pdg, passionné, gère en futaie jardinée, un mode de gestion assurant la régénération naturelle de la forêt. Sensible aux innovations produits, Roch reste à l'écoute des nouveaux matériaux et propose à ses clients de nouvelles matières aux performances avérées : la laine de bois pour améliorer le confort d'été par exemple, ou encore le Métisse, un isolant éco-sourcé en coton recyclé. Globalement, Roch Constructeur Bois met l'environnement et le respect des hommes au cœur de sa politique d'entreprise.

Contact : 03 84 24 31 51 - www.roch.fr



Par Gérard BOUVIER

GRANDS MOTS... GRANDS REMÈDES...

Jurons mais un peu tard qu'on ne nous y reprendra plus !

Les vacances arrivent. Avec elles les bouchons, les embouteillages, les tire-bouchons, le rosé et bison futé en embuscade. Et l'efflorescence des jurons. Les mieux éduqués, les plus distingués, vont nous vomir des torrents de « connard ! » par leur fenêtre entrebâillée. Peut mieux faire ! Cette rubrique aimerait protéger la biodiversité de la langue et lui garder sa fraîcheur. Sans nuire à sa verdeur.

Je vous propose...

A qui vous fait une queue de poisson : bigre ! Bigre est la forme adoucie de bougre qui jadis désignait un homosexuel. Aujourd'hui les homos ont acquis droit de cité et le côté outrageant de bigre s'est évaporé. C'est à tel point que je vous conseille plutôt : bigre de bigre ! Le renfort est préférable.

Aux camions qui se doublent à l'infini parce qu'ils vont à la même vitesse : palsambleu ! Version euphémique de « par le sang de Dieu ! », la formule traduit un aigreurs ressentie bien adaptée aux dépassements de l'homme par l'homme.

Au radar qui vous flashe en excès de vitesse : nom d'une pipe ! Voilà qui permet d'esquiver le blasphème. C'est très commode pour les croyants et ça ne nuit en rien aux mécréants.

Aux ralentissements imposés par un pic de pollution : saperlipopette ! Dérivé lointain de sacristie, passé ensuite par sapristi avant que la lipopette n'ait le mot de la fin. Si vous êtes au Québec conservez l'original : Sacristie ! auquel vous pouvez ajouter l'aristocratique et propre : Tabemacle !

Fidèles lecteurs j'espère vous avoir dépannés en vous évitant les : enfoiré ! putain de merde ! va te chier gros con ! qui, certes, restent très utiles mais sont du plus mauvais effet à la fin d'une rubrique bien tenue. ■

UN CENTRE D'HÉBERGEMENT XL POUR L'APEI



L'OPH du Jura et l'APEI ont organisé une visite de chantier le 20 juin. Crédit photo : OPW 39.

Suite à un appel d'offres lancé en 2013 par l'APEI (auparavant connu comme « les Papiers Blancs »), un nouveau foyer d'hébergement situé 398 avenue Pierre Mendès France à Lons le Saunier (en retrait de cette rue, sur le coteau bien exposé dominant les Mouillères) est en construction.

Un projet XXL, puisqu'il a débuté en septembre 2018 pour une durée de deux ans, avec un budget de plus de 8 millions d'euros financés par l'APEI, l'OPH du Jura et le Conseil départemental du Jura. Dans le cadre d'un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens, et pour remplacer l'actuel centre devenu vétuste, ce nouvel établis-

sement est destiné à l'hébergement de 66 adultes handicapés. Il s'agit de personnes qui travaillent ou ont travaillé en ESAT, l'innovation de ce projet étant l'hébergement de 10 personnes retraitées. Deux chambres seront par ailleurs réservées à l'accueil d'urgence ou de « stagiaires » pour évaluation avant admission définitive. L'établissement sera également habilité à l'accueil de jour de 10 personnes. Souvent méconnu pour cette activité, l'OPH du Jura assure, en tant que maître d'ouvrage, la construction d'habitats dit spécifiques tels que les EHPAD, les foyers-logements, des chambres étudiantes ou en l'occurrence de

ce foyer d'hébergement. L'office restera propriétaire de la résidence et en délèguera la gestion à l'APEI de Lons le Saunier, par le biais de la signature d'une convention. ■

S.H.

Le projet en détail

66 logements individuels de 21 m² environ avec salle d'eau attenante, répartis en 6 unités de vie. Chaque unité de vie comprend en plus un salon, une cuisine et une salle à manger collectives ; une unité sera réservée pour l'accueil d'adultes handicapés retraités. Une « agora » permettra de créer du lien via un espace commun à tous. A ces bâtiments principaux se grefferont : un secteur d'accueil de jour, un pôle administratif avec bureaux et salle de réunion, un secteur médical, une cuisine collective, des locaux de services, des garages et des espaces verts extérieurs privés et collectifs.

Prix prévisionnel de revient : 8 8323 200 €. Plan de financement prévisionnel : fonds propres APEI : 1 600 000 €, prêt souscrit par l'OPH du Jura : 6 723 200 €.

LE COMPTE EST BON POUR JACQUES PÉLISSARD



« Je suis un peu ému » a confié Jacques Péliissard avant d'attaquer l'examen du compte administratif de la ville 2018 lors du dernier conseil municipal.

A propos de ce dernier compte de son mandature, il a souligné la forte baisse de l'endettement de la ville : « - 50% par rapport en 1989 », c'est-à-dire sa toute première élection en tant que maire. D'où « un taux d'imposition parmi les plus

bas de la région ». Mais que serait une saine gestion sans investissements ?

Là aussi, Jacques Péliissard le gestionnaire peut se targuer d'avoir investi en 2018 574 €/habitant, soit près de deux fois plus que la moyenne nationale pour une ville de même strate (247 €/habitant). Jean-Yves Ravier, élu de la minorité, a reconnu de belles marges d'investissements, tout en mettant en parallèle la situation budgétaire délicate d'Ecla (Espace communautaire Lons agglomération).

A l'heure où un pacte fiscal est en discussion pour remédier à cette situation, Jacques Péliissard est resté évasif sur l'éventuelle participation de la ville aux efforts de redressement d'Ecla... ■

S.H.